

OMAR SIG (Observatoire du MArché des SIG)

étude de marché 1998-2002

Henri Pornon
IETI Consultants

IETI Consultants a réalisé en 1998 une estimation segment par segment et type de prestation ou de données du marché français de la géomatique et en a déduit des prévisions d'évolution pour les années 1999 à 2002. Cet article propose une synthèse des résultats de l'étude.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Dans un premier temps nous avons évalué le nombre de sites installés dans les divers segments et pour les divers types d'équipements envisageables à partir de notre *Observatoire Géomatique* pour le secteur public et une partie du secteur privé (exploitants, géomètres, fournisseurs), puis estimé ce nombre pour le reste des entreprises. Pour chaque segment, nous avons également défini son potentiel (nombre d'entités susceptibles d'être concernées par les SIG) à partir d'un comptage approximatif pour le secteur public, et à partir du fichier d'EUROSTAT « *Entreprises en Europe* » pour les entreprises.

Ensuite, nous avons défini des modèles-types d'équipement informatique et d'acquisition de données. Chaque modèle-type correspond à une situation d'investissement et de maintenance pour un certain nombre de segments. Nous avons ensuite estimé le nombre d'entités susceptibles de s'équiper dans les 5 années à venir (de 1998 à 2002) dans chaque segment, en tenant compte de la base déjà installée, et de l'état de sensibilisation du segment à la technologie des SIG. Cette estimation a été faite dans deux scénarios : le premier, scénario pessimiste, est le prolongement de la situation actuelle (taux de croissance compris entre 8 et 10 %). Le deuxième, scénario optimiste, correspond à un taux de croissance d'environ 20 %, plutôt supérieur à la situation européenne (taux de croissance d'environ 15 %). Les hypothèses sur lesquelles se basent ces deux scénarios sont décrites par ailleurs.

Pour ce qui concerne l'informatique, nous avons pris en considération six types de prestations : matériels, périphériques, logiciels, applications (progiciels ou spécifiques), services de formation et d'assistance, conseil. Pour les données, nous avons défini 11 rubriques : conversion de données spécifiques (données thématiques propres aux organismes), traitements sur les données (conversion, formatage, assemblage, intégration), acquisition de données à échelles diverses : million (type FLA de l'IGN

ou BD 901), petite (type BD CARTO), moyenne (type BD TOPO ou photogrammétrie à moyenne échelle), ou grande (type lever topographique ou photogrammétrie à grande échelle) échelle, cadastre, adresses postales (et fichiers graphiques permettant le géocodage), raster (essentiellement, cartes scannées, imagerie satellite et orthophotoplans), statistiques et autres données (notamment matrice cadastrale).

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

D'après nos estimations, le chiffre d'affaires de la géomatique se répartit en 1998 de la façon suivante entre secteur public et secteur privé, et entre données et systèmes informatiques :

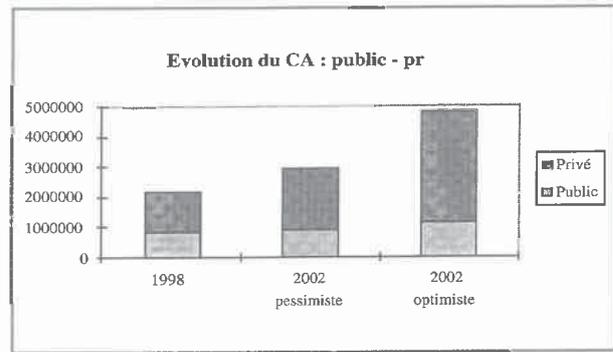
1998	Public	Privé	Total	%
Données	459110	951596	1410706	66
Informatique	349086	377681	726767	34
Total	808196	1329277	2137473	
%	38%	62%		

Le secteur privé (exploitants et fournisseurs privés de SIG et de données pour le public compris) représente donc un volume d'activité plus élevé que le secteur public. Rappelons que nous intégrons à notre évaluation les outils graphiques mis en œuvre dans les applications de géomarketing, mais aussi du patrimoine, du transport et de la gestion de site. En revanche, nous ne prenons en considération, ni les outils de GMAO (gestion de maintenance assistée par ordinateur), ni les outils graphiques de CAO/DAO (conception et dessin de projets d'infrastructures ou de bâtiments utilisés dans les bureaux d'études privés ou publics).

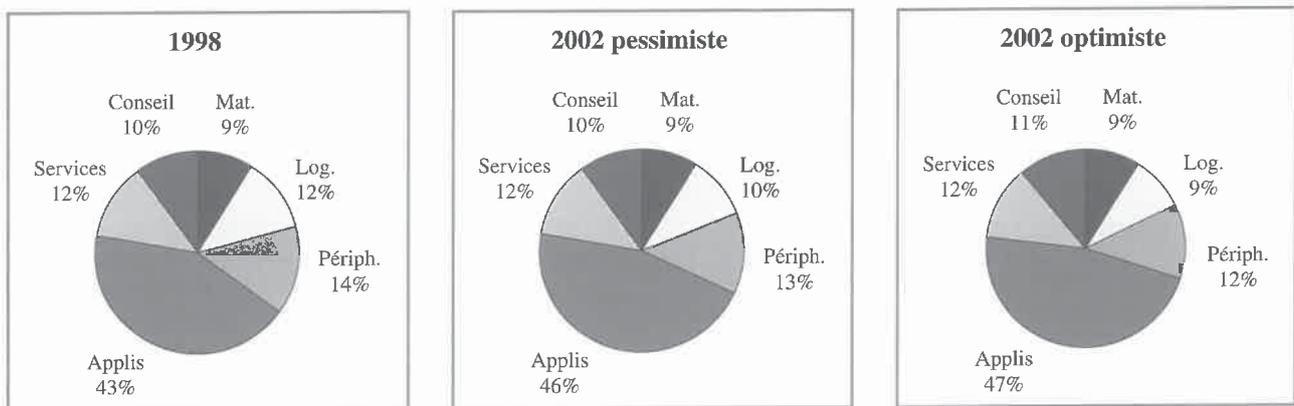
Les parts respectives de l'informatique et des données devraient rester stables d'ici 2002. En revanche, la part des entreprises devrait augmenter au détriment de celle du secteur public. En 2002, celui-ci ne devrait plus

représenter que 28 % du marché dans le scénario pessimiste et 23 % dans le scénario optimiste.

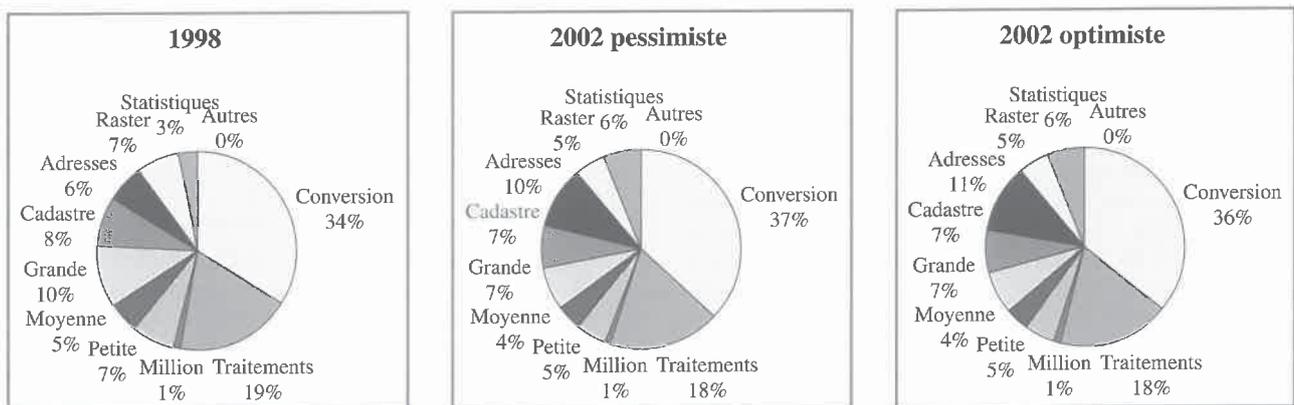
En 1998, les chiffres d'affaires les plus importants (plus de 100 MF) sont réalisés dans les villes de 10 à 50 000 habitants, les entreprises et les réseaux Télécom, d'eau et d'assainissement. Les applications de géomarketing, de gestion de patrimoine et de gestion de réseaux représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires total du secteur. Ensuite, les applications de transport, multimédia, environnement et téléphonie représentent un quart du chiffre d'affaires. Ces domaines sont également les plus prometteurs en perspectives de croissance.



Concernant l'informatique et les prestations associées, les applications (progiciels applicatifs et applications spécifiques) représentent en 1998, 43 % de la dépense, les logiciels SIG de base n'intervenant que pour 12 % du coût des dépenses informatiques. Cet écart s'accroît progressivement, les deux postes représentent respectivement 45 % et 10 % en 2002 dans le scénario pessimiste, 46,5 % et 9,5 % dans le scénario optimiste.



Concernant les données, au-delà des dépenses importantes de conversion de données spécifiques (35 %) et de traitements sur les données (19 %), les deux données les plus diffusées en 1998 sont les grandes échelles (10 %) et le cadastre (9 %). Dans les deux scénarios, la part des données d'adresses, statistiques et à l'échelle du million augmente en pourcentage entre 1998 et 2002, alors que celle des données à petite, moyenne, grande échelles et cadastrales diminue.



CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

L'étude segment par segment montre que leur développement dépend pour partie de paramètres économiques généraux, mais aussi pour beaucoup des évolutions relatives à la diffusion des données publiques. La baisse des tarifs des producteurs publics (ou le développement d'une offre privée concurrentielle), la capacité de diffuser des données en faibles volumes, la levée des contraintes institutionnelles dynamiseraient le marché de la géomatique de façon significative.

Les résultats complets de l'étude sont diffusés par la société IETI Consultants.